

VIVRE

Vivre

ne plus compter que sur elle pour vivre
sur les dix doigts de deux mains

Veiller

passion triste joie folle
même s'il ne reste plus de la beauté perdue qu'un chant
sauvage

Jouer envers et contre tout mille phrases inachevées
nuées d'oiseaux dans le vent

cris noyés par la mer

Décomposer le rythme et la lumière des saisons
et libérer des corps subtils

d'un labyrinthe de nerfs de muscles et de chairs

Vivre

pour ses nuits de braise

chanter avec elle qui vient

inventer des clefs ouvrir des portées

formes rondes ponts tournants

suivre la parturition de tous les bruits
chaque pierre échouée au fond des fleuves
chaque arbre oublié au fond des forêts
et tant de choses usées qu'un rien fait trembler

Vivre

la laisser venir dans tes poumons
d'un souffle grave
faire virer tout à coup les lamelles de l'harmonie
toutes les langues noires et blanches du crépuscule
la gorge en feu des continents
couler soudain dans l'instrument une seule note
la tenir le plus longtemps possible
ondoyante moirée aérienne

Vivre

la prendre toute nue à bras-le-corps
contre le mal contre la mort contre l'ennui
en solo
comme un coureur de fond
la jouer vite si vite

s'échapper

faire voler la mesure en éclat

inverser l'accord au point de non-retour

souffle coupé saut périlleux clin d'oeil

sourire aux lèvres

attaquer le mouvement tranquille

une romance gothique émaillée de rythmes interlopes

tribus de rires et de larmes

qui battent depuis si longtemps le pavé de tes oreilles

épuiser ce temps fort

avant que ne se rompe l'éphémère vitrail de ta musique

